



Historique de la lutte pacifique du Peuple Kichwa de Sarayaku

La situation de l'exploitation pétrolière en Equateur

Le secteur pétrolier génère environ 20% du PIB, 50% des recettes d'exportations et plus de 25% des recettes budgétaires. Les premières réserves pétrolières d'Equateur ont été découvertes dans les années 1920 par la compagnie Shell, mais l'exploitation d'envergure n'a commencé qu'en 1967 avec Texaco.

A partir de 1979, la politique d'ouverture vers les compagnies pétrolières étrangères se généralise et s'organise. Pendant plus de 12 ans, de 1983 à 1995, l'Etat attribuera 20 concessions (dites « blocs ») de 200 000 hectares. Depuis, le contrôle des concessions évolue au rythme des changements d'actionnaires.

Les années 1990 seront celles du réveil des consciences quant à l'impact social et environnemental de l'exploitation pétrolière sur les populations locales. En 1993, 30 000 indigènes et paysans équatoriens portent plainte contre Texaco pour obtenir réparation du désastre écologique occasionné par la compagnie. Après avoir été portée devant une Cour américaine, le procès s'ouvre en Equateur en octobre 2003. Selon les estimations du gouvernement équatorien, les fuites de brut occasionnées par Texaco équivaldraient à 400 000 barils de pétrole. La réhabilitation écologique est évaluée à 5 milliards de dollars. Le procès Texaco, dit « Procès du siècle », est toujours en cours.

Situation du peuple Kichwa de Sarayaku

Le peuple Kichwa de Sarayaku compte 1200 habitants, vivant dans la Province de Pastaza, en Amazonie Equatorienne, près du fleuve Bobonaza. Son territoire ancestral, devenu en 1992 propriété collective légale compte 135 000 ha de forêt primaire. Il est inaliénable, autonome et indivisible. La forêt équatorienne constitue un épice de la biodiversité mondiale contenant plus de 10 000 espèces de plantes et de nombreuses espèces animales, elle est encore intacte et sans pollution. Aucune route ne mène à Sarayaku, qui est accessible par la rivière. Puyo, ville de colons est à une demi-heure en avionnette.

Le Peuple Kichwa de Sarayaku s'oppose aux menaces de déforestation, aux intimidations et aux tentatives de destruction de leur culture et de leur milieu. Les gens de Sarayaku se sont organisés depuis plus de 3 décennies pour défendre leur territoire, lutter contre les entreprises pétrolières, mener le développement harmonique de la communauté et développer un plan territorial d'autogestion des ressources naturelles. Le projet de ce peuple a une portée universelle : son ambition est la valorisation de ses traditions, de son mode de vie, de ses croyances, de sa culture,



comme une alternative apportée au monde. Les gens originaires de Sarayaku ont leur Assemblée générale démocratique, gérant collectivement les intérêts de la communauté. Jusqu'à présent, l'incessante résistance de Sarayaku fait avorter toutes les tentatives des compagnies pétrolières, de s'octroyer l'accès aux zones convoitées. Le peuple Kichwa de Sarayaku devenu un des l'icône important de la résistance contre le pétrole en équateur est sans cesse soumis à des pressions multiples.

Ces derniers jours d'avril 2010, cette pression c'est concrètement traduite par l'attaque à arme à feu des membres de la communauté par des individus installés illégalement sur le territoire de Sarayaku dans la zone de Chuyayacu où la supposée communauté de Kutukachi s'est installée.

Quelques dates importantes:

En 1989, expulsion des travailleurs de la compagnie pétrolière ARCO-AGIP voulant s'appropriier la zone de chasse, de pêche et de cueillette des habitants, appelée Purina Chuyayaku, située à 30km du village, zone sacrée convoitée pour l'installation d'un puits de pétrole Landayaku (bloc 10 et 23).

En 1992, après une marche de 500 km jusqu'à la capitale Quito, la communauté obtient du gouvernement, la reconnaissance du droit de propriété collective de 135 000 ha de forêt primaire. L'Equateur devient un état pluriculturel et reconnaît des droits spécifiques aux peuples autochtones.

En 1996 le conflit avec la CGC compagnie Argentine commence car une grande partie du bloc 23 se trouve sur le territoire de Sarayaku.

Fin 2002, des ouvriers de la CGC, escortés par des militaires armés pénètrent illégalement sur le territoire, durant 4 mois. La résistance pacifique s'organise et un petit film bouleversant « Je suis le défenseur de la forêt », est tourné par Eriberto Gualinga pour témoigner cette situation intolérable.

En 2003, des habitants de Sarayaku, assistés de leur avocat, déposent une plainte auprès de la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH). Cette plainte visait l'implantation avec l'accord du gouvernement équatorien d'entreprises multinationales pétrolières sur les terres traditionnelles de Sarayaku. Elle repose sur des cas de violations flagrantes de leurs droits fondamentaux de peuples autochtones. Le processus est toujours en cours, leur requête faisant actuellement l'objet d'un examen au fond.

En février 2003, face à tant de détermination, les ouvriers et les militaires se retirent, laissant derrière eux, 1400 kilos d'explosifs. La cour Interaméricaine des droits de l'homme, dictent des mesures obligeant l'Etat Equatorien à retirer les charges explosives.

En 2005, cette même Cour impose à l'Etat équatorien de retirer à ses frais les 1400 kilos d'explosifs enfouis dans le sous-sol de Sarayaku, par les ouvriers de CGC.

En 2007, le ministre de l'Energie et des Mines promet formellement de retirer les explosifs.



En 2006, début du projet pacifiste Frontière de vie créé par Sarayaku et appuyé par plusieurs associations Européennes en Belgique, France, Allemagne...Le projet Frontière de vie consiste concrètement à créer une immense frontière végétale de presque 200 km de long, formée de cercles d'arbres de couleurs aux limites du territoire ancestral et, un centre de traitement, de guérison et de réhabilitation des savoirs ancestraux et de la médecine Kichwa (Sasi-Wasi), un projet d'éducation bilingue-interculturelle et de revalorisation des connaissances ancestrales Kichwa (Tayak Wasi) et un jardin botanique pédagogique pour la conservation des plantes médicinales et de la biodiversité (Sacha-Runa).

En 2007 ouverture d'un centre informatique avec accès au web, grâce à un satellite et à l'énergie solaire ; la construction d'un centre de documentation, de création de matériel pédagogique et d'archivage des connaissances.

En Juin 2009, les anciens de Sarayaku, dénoncent publiquement la manipulation de la compagnie Italienne AGIP installant arbitrairement une nouvelle communauté appelée Kutucachi dans la zone de Chuyayaku, correspondant au bloc pétrolier 10 et 23.

En Mars 2010, Jose Gualinga dénonce à Amnesty international les déclarations du gouvernement d'envahir les blocs 23 et 24, pourtant propriété de la communauté de Sarayaku.

29 avril 2010, la communauté de Sarayaku dénonce l'attaque et l'essai d'assassinat de trois membres de la communauté, blessés gravement par balles et par impact de dynamite au ventre, aux bras, aux jambes et à la tête. Ils ont été transférés en avion –ambulance à l'hôpital de Puyo, après un long chemin de 15h sur un brancard, à travers la forêt, sans protection. La communauté de Sarayaku se mobilise devant ce nouvel essai de démembrement du territoire, par la compagnie AGIP, utilisant la création arbitraire d'un nouveau village (Kutucachi) inexistant en réalité.

1 mai 2010, la presse Equatorienne déforme les faits et les présente comme un affrontement armé entre indigènes, pour des questions territoriales.

Sarayaku dénonce l'inaction des autorités compétentes équatoriennes à déloger du territoire de Sarayaku les membres de cette supposée communauté.

Ce mois de mai, nos associations s'unissent pour lancer une campagne de pétition au Président d'Equateur, et relayer la version des faits de la communauté de Sarayaku.



Contact Belgique :

- Altervoyages, info@altervoyages.org / www.altervoyages.org
- Frontière de Vie-Belgique, info@frontieredevie.net / www.frontieredevie.net
- IAI – Identité Amérique Indienne, idamind@yahoo.fr / www.idamind.org
- MATM – Mouvement d'Actions à Travers-Monde, info@matm-belgique.org / www.matm-belgique.org

Contact France :

- Paroles de Nature / sarayaku@parolesdenature.org / www.parolesdenature.org